

SECTION 7 : Les faveurs Divines à Israël

60 Et quand Moïse pria pour obtenir de l'eau pour son peuple, Nous avons dit: Marche jusqu'au rocher avec ton bâton.^a Alors il en coula douze sources. Chaque tribu connaissait son endroit pour boire.^b Mangez et buvez des provisions d'Allah, et n'agissez pas avec corruption, en faisant le mal dans le pays.

وَإِذِ اسْتَسْقَىٰ مُوسَىٰ لِقَوْمِهِ فَقُلْنَا اضْرِبْ بِعَصَاكَ الْحَجَرَ فَانْفَجَرَتْ مِنْهُ اثْنَتَا عَشْرَةَ عَيْنًا قَدْ عَلِمَ كُلُّ أُنَاسٍ مَّشْرِبَهُمْ كَلُوا وَاشْرَبُوا مِنْ رِزْقِ اللَّهِ وَلَا تَعْتُوا فِي الْأَرْضِ مُفْسِدِينَ ۝

61 Et quand vous avez dit: O Moïse, nous ne pouvons tolérer une seule nourriture,^a prie donc ton Seigneur en notre nom de nous procurer de ce que la terre fait croître, de ses herbes et de ses concombres et de son

وَإِذْ قُلْتُمْ يَا مُوسَىٰ لَنْ نَصْبِرَ عَلَىٰ طَعَامٍ وَاحِدٍ فَادْعُ لَنَا رَبَّكَ يُخْرِجْ لَنَا مِمَّا تُثْمِتُ الْأَرْضُ مِنْ بَقْلِهَا وَقِثَّائِهَا وَفُؤْدِهَا وَعَدْسَهَا وَبَصِلَهَا

60a. Les mots *idrib bi'asā ka-l-hajara* peuvent se traduire de deux façons, *frappe le rocher avec ton bâton*, ou *avance* ou *va de l'avant* ou *hâte-toi, vers le rocher avec ton bâton*. *Darb* signifie *heurter, frapper, avancer, aller d'un endroit à l'autre, présenter une parabole*, et il a un certain nombre d'autres sens. En fait, on utilise *darb* pour indiquer toutes sortes d'actions sauf quelques unes (T). Quand *ard* (*pays* ou *terre*) est son complément, il a le sens d'*aller ça et là* ou de *chercher son chemin*. Ainsi *daraba-l-arda* ou *daraba fi-l-ardi* signifient tous deux *il a voyagé dans le pays* ou *il s'est hâté dans le pays* (LL). Le complément de *idrib* ici est *al-hajar* qui signifie *un rocher* ou *une montagne* inaccessible, comme l'explique *Tha'labi* (LL). 'Aṣā signifie ordinairement *bâton* ou *tige*, mais son sens premier est *un état de combinaison* (T, LL), et l'on utilise le mot de façon imagée pour parler d'une communauté. Ainsi l'on dit de la *Khwārij*, une secte musulmane, *shaqqu' asa-l-Muslimina* (litt., *ils brisèrent le bâton des musulmans*) ce qui signifie qu'*ils firent un schisme dans l'état de combinaison et d'union*, ou *dans la communauté des musulmans* (LA). Alors les mots peuvent signifier *frappe le rocher avec ton bâton*, ou *avance vers la montagne avec ton bâton* ou *ta communauté*.

L'histoire qui dit que Moïse transportait une pierre avec lui et que douze sources en jaillissaient chaque fois que, en la plaçant dans le désert, il la frappait de son bâton, ne figure nulle part dans le Qur'ān ou dans les paroles du Prophète. Les mots du Qur'ān signifient que Dieu a commandé à Moïse soit de frapper un rocher en particulier de son bâton pour en faire jaillir de l'eau miraculeusement, soit de marcher jusqu'à une montagne d'où coulaient des sources. La Bible ne contient aucun compte rendu contemporain des événements, et ce qu'elle renferme n'est pas d'un grand secours. Dans Ex. 17:1-6, il est dit que Moïse se rendit avec les aînés au rocher de Horeb, et qu'en frappant le rocher de son bâton de l'eau en jaillit, mais il n'y est fait aucune mention de douze sources. Mais comme Marah (Ex. 15:23) n'est pas connu sous le nom de 'uyūn Mūsā, i.e., les sources de Moïse (Bib. Dict., Cambridge Press, art. "Wilderness"), il est douteux que l'incident auquel il est fait allusion dans Ex. 17:1-6 soit rapporté correctement, d'autant plus qu'il y a une confusion irrémédiable au sujet des autres incidents que l'on rapporte avoir eu lieu à Rephidim, l'endroit où l'on frappa le rocher.

60b. Le nombre de sources correspond au nombre de tribus juives. Il est très probable que ce verset fasse allusion aux douze puits à Elim (Ex. 15:27), là où les juifs s'étaient rendus à partir de Marah. De surcroît, les douze tribus ne pouvaient s'établir près de douze sources distinctes, que si les sources étaient situées à une certaine distance les unes des autres et si elles ne coulaient pas à partir d'un seul point d'eau. Comparer également avec le verset suivant, selon lequel on acquiesce à la demande d'une variété de nourritures, en indiquant la voie naturelle de l'établissement dans une ville et de la culture du sol.

61a. "Nous nous rappelons le poisson que nous mangions librement en Egypte; les con

ail^b et de ses lentilles et de ses oignons. Il dit: Changeriez-vous ce qui est meilleur pour ce qui est pire? Entrez dans une ville,^c de sorte que vous aurez ce que vous demandez. Et ils furent marqués par la dégradation et l'humiliation, et encoururent la colère d'Allah.^d Il en fut ainsi parce qu'ils ne crurent pas aux messages d'Allah et qu'ils voulurent tuer injustement les prophètes.^e Il en fut ainsi parce qu'ils désobéirent et dépassèrent les limites.

قَالَ اَنْتَسْتَبِدُّونَ الَّذِي هُوَ اَدْنٰى بِالَّذِي هُوَ
خَيْرٌ ؕ اِهْبِطُوا مِصْرًا فَاِنَّ لَكُمْ مَّا سَأَلْتُمْ وَّ
صُرِبَتْ عَلَيْهِمُ الذِّلَّةُ وَالْمَسْكَنَةُ وَبَاءُوا
بِعَصَبٍ مِّنَ اللّٰهِ ذٰلِكَ بِاَنَّهُمْ كَانُوْا يَكْفُرُوْنَ
بَاٰيٰتِ اللّٰهِ وَيَقْتُلُوْنَ النَّبِيْنَ بَعِيْرَ الْحَقِّ
ذٰلِكَ بِمَا عَصَوْا وَّكَانُوْا يَعْتَدُوْنَ ﴿١١﴾

combreset les melons et les poireaux et les oignons et l'ail. Mais maintenant notre âme s'est desséchée, il n'y a rien sinon cette manne devant nos yeux . . . Alors Moïse entendit le peuple pleurer dans ses familles, chaque homme à la porte de sa tente" (Nb. 11:5-10).

61b. Il était exigé des juifs qu'ils mènent une vie austère afin d'être en forme pour conquérir la Terre Sainte: c'était préférable pour eux. Mais ils désiraient mener une vie d'aisance et avoir une nourriture variée, ce qu'ils ne pouvaient obtenir qu'en s'établissant dans des villes et en cultivant la terre.

61c. La traduction de Sale, "Descends en Egypte," est incontestablement mauvaise. Ici, est utilisé le mot *miṣr* comme un nom commun, et signifie une *ville*. Hazeroth (Nb. 11:35) semble avoir été l'endroit auquel il est fait allusion ici, "un relais du voyage dans le désert. le second après avoir quitté Senai, correspondant probablement à la 'Ain al-Huderah actuelle, environ quarante milles au nord-est de Jabal Mūsā" (Bib. Dict., Cam.).

61d. Le verset parle de la condition extrême à laquelle les juifs furent réduits quand ils persistèrent à oublier complètement les commandements Divins et à s'adonner à des pratiques immorales et dépravées. Une comparaison avec 3:111 démontrera l'exactitude de cette remarque, car ce verset, presque identique à celui-ci, se rapporte clairement à l'histoire ultérieure d'Israël. L'histoire juive démontre amplement la véracité de cette prophétie au sujet du sort de la nation juive. Les juifs forment la nation la plus riche, mais leur sort est malheureux dans presque tous les pays du monde, et malgré leur grande influence en politique, c'est encore vrai de nos jours. Moïse leur avait promis ce même sort: "Le Seigneur te dispersera parmi tous les peuples, d'une extrémité de la terre à l'autre . . . Et parmi ces nations tu ne trouveras pas de repos, et la semelle de ton pied ne connaîtra pas de répit; mais le Seigneur te donnera un coeur tremblant, et des yeux faibles et la tristesse de l'esprit" (Dt. 28:64, 65).

61e. Jésus tient les juifs coupables de "tout le sang des justes répandu sur la terre, à compter du sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie" (Mt. 23:35), et il les condamne pour leur affirmation hypocrite que "si nous avions vécu du temps de nos pères, nous n'aurions pas été leurs complices pour verser le sang des prophètes" (Mt. 23:30). Il y a ici une allusion aux desseins des juifs, également contre la vie du Prophète. Le mot *qatl* signifie parfois une tentative de meurtre ou *faire des choses qui peuvent mener au meurtre que le meurtre ait réellement lieu ou non* (RM). Que des prophètes aient été vraiment assassinés ou non, c'est une autre question, mais les juifs ont sans aucun doute tenté de tuer des prophètes, et ils ont fait plusieurs tentative pour assassiner aussi le Saint Prophète Muḥammad.

SECTION 8 : La dégénérescence des juifs

62 Certainement que ceux qui croient, et ceux qui sont juifs, et les chrétiens, et les sabiens,^a tous ceux qui croient en Allāh et au Dernier Jour et qui font le bien, ont leur récompense auprès de leur Seigneur, et il n'y a aucune crainte pour eux, et ils ne connaîtront pas la désolation.^b

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَالَّذِينَ هَادُوا وَالنَّصَارَى
وَالصَّابِئِينَ مَنْ آمَنَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ
وَعَمِلَ صَالِحًا فَلَهُمْ أَجْرُهُمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ
وَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٦٢﴾

63 Et quand Nous avons fait une entente avec vous et élevé la montagne au-dessus de vous:^a Tenez fermement à ce que Nous vous avons donné, et gardez à l'esprit ce qui s'y trouve, de façon à vous garder du mal.

وَإِذْ أَخَذْنَا مِيثَاقَكُمْ وَرَفَعْنَا فَوْقَكُمُ
الطُّورَ طَبَقًا وَمَا آتَيْنَاكُمْ بَقُوءًا وَإِذْ كُرِهُوا
مَا فِيهِ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ ﴿٦٣﴾

64 Alors après cela vous êtes retournés; et n'eût été la grâce d'Allāh et sa miséricorde pour vous, vous auriez certainement été parmi les perdants.

ثُمَّ تَوَلَّيْتُمْ مِنْ بَعْدِ ذَلِكَ فَلَوْلَا فَضْلُ اللَّهِ
عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهُ لَكُنْتُمْ مِنَ الْخَاسِرِينَ ﴿٦٤﴾

62a. Dans le Qur'an Sacré, les sabiens ne sont cités qu'à trois occasions, ici et dans 5:69 en même temps que les juifs et les chrétiens, et dans 22:17 avec ces derniers et les magiens. Selon l'En. Br., les sabiens formaient une secte semi-chrétienne de Babylonie, ressemblant de près aux soi-disant "chrétiens de Saint-Jean-Baptiste". Le nom provient probablement d'une racine araméenne, et l'on prétend que cette dernière signifie *ceux qui se lavent*, et il est dit que ce fait est corroboré par les auteurs arabes qui leur appliquent le nom de *al-Mughtasilah*. On rejette l'idée que les sabiens étaient des adorateurs d'étoiles; l'erreur, dit-on, serait due aux pseudo-sabiens de Harriar, qui choisirent de se faire connaître sous ce nom au cours du règne de Al-Māmūn, en 830 A.D., afin d'être reconnus comme le "Peuple du Livre". Les commentateurs sont en désaccord à leur sujet, la plupart admettant qu'ils représentent une religion se situant entre le judaïsme et le christianisme, basée sur la doctrine de l'unité, mais conservant aussi le culte des anges. La plupart ne les incluent pas dans l'Ah'l al-Kitāb (AH).

62b. Ce verset sape à la racine l'idée d'une nation privilégiée dont les seuls membres seraient éligibles au salut. Ce sujet est présenté ici pour montrer que même les juifs, malgré leurs transgressions qui leur avaient fait mériter la colère Divine, avaient droit à une récompense s'ils avaient la foi et faisaient de bonnes actions. Il faut garder à l'esprit que, tel qu'il est montré à 4b, la foi en Allāh et au Dernier Jour équivaut à croire en l'Islam comme la religion vraie. L'affirmation se résume à ceci, à savoir que personne ne peut prétendre au salut par une simple profession de foi verbale, même pas les musulmans, à moins d'adhérer à une foi véritable et aux bonnes actions. Quant à ceux qui s'en tiennent à leur propre religion, il nous est dit dans 22:17 que "Allāh les jugera au jour de la résurrection". Le Qur'an Sacré ne nie pas l'existence d'hommes bons dans d'autres religions, mais la paix parfaite, ou l'état de satisfaction absolue caractérisé par l'absence de crainte et de tristesse, ne peuvent s'atteindre que dans l'Islam, parce que seul l'Islam est la religion de la soumission absolue à l'Être Divin.

63a. "Ils se tinrent au bas de la montagne" (Ex. 19:17). Il n'y a rien dans les mots du Qur'an pour appuyer l'histoire sans fondement que la montagne était suspendue au milieu du

65 Et sans doute vous connaissez ceux parmi vous qui ont violé le sabbat,^a alors Nous leur avons dit: Soyez (comme) des singes, méprisés et détestés.^b

وَلَقَدْ عَلِمْتُمُ الَّذِينَ اعْتَدُوا مِنْكُمْ فِي السَّبْتِ
فَقُلْنَا لَهُمْ كُونُوا قِرَدَةً خَاسِئِينَ ﴿٦٥﴾

66 Alors Nous avons fait d'eux un exemple pour ceux qui en ont été témoins et ceux qui vinrent ensuite et un avertissement pour ceux qui se gardent du mal.

فَجَعَلْنَاهَا نَكَالًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهَا وَمَا خَلْفَهَا
وَمَوْعِظَةً لِّلْمُتَّقِينَ ﴿٦٦﴾

ciel, au-dessus de la tête des juifs pour les contraindre à la soumission par la peur (voir 7:171a). L'utilisation du mot *raf* correspond au dialecte arabe, car il signifie *ériger* ou *élever* une bâtisse, ou la rendre *haute* ou *élevée* (R, LL). C'est dans ce sens que le mot est utilisé au v. 127.

65a. L'origine étymologique de *sabt* (d'où vient *Sabt*, signifiant sabbat) est *isoler* (R). Le *sabt* ou le sabbat est ainsi nommé *parce que les juifs cessaient de travailler à ce moment-là* (T). Les juifs et les chrétiens consacraient une journée particulière au culte religieux, et tout travail leur était défendu ce jour-là. En ce sens il n'y a pas de sabbat chez les musulmans, car dans l'Islam il n'y a pas de journée spéciale réservée au culte Divin. Par ailleurs, le musulman doit prier au milieu même de son travail quotidien, et même les prières du Jum'u'ah (vendredi) ne font pas exception, car le Qur'an permet expressément le travail avant ou après les prières du Jum'u'ah (62:9a).

Les commandements concernant l'observance du sabbat par les juifs sont nombreux, mais nous découvrons que les juifs les violaient si souvent que les derniers prophètes les en condamnaient ouvertement (voir 65b).

65b. Mjd explique ceci dans les termes suivants: *Ils ne furent pas transformés ou métamorphosés; ce n'est qu'une parabole qu'Allāh leur a présentée, tout comme il l'a fait en les comparant à des ânes* (62:5), i.e., *leur coeur fut transformé, plutôt qu'ils ne furent métamorphosés en singes* (IJ). Le verset qui suit vient étayer cette explication car un singe n'aurait pu donner de leçon aux générations ultérieures à la métamorphose. R fait remarquer, en expliquant ce verset: *On dit qu'Il les a plutôt rendus moralement semblables à des singes*. Comparer aussi avec 5:60: "(Pires sont-ils) ceux qu'Allāh a maudits, et sur qui Il a fait descendre sa colère, et dont il a fait des singes et des pourceaux, et qui ont servi le mal: ceux-là sont plus mal en point et s'éloignent davantage du droit chemin". Cette description des mêmes personnes démontre qu'on veut parler des hommes qui imitent les singes et les pourceaux. Voir aussi 4:47: "Ou (Nous) les maudirons comme Nous avons maudit les violateurs du sabbat". Or, en ce qui concerne les adversaires du Saint Prophète parmi les juifs, auxquels il est fait allusion par les mots, *Nous les maudirons*, il n'y avait pas de métaphore, mais il est affirmé ici que la malédiction peut aussi bien s'adresser à eux, qu'aux violateurs du sabbat. Une référence à Dt. 28 montre que les malédictiones que Moïse leur a prédites signifiaient qu'ils seraient dispersés parmi les nations de la terre, et c'est le sort qui attendait les ennemis du Prophète chez les juifs. *Qiradah* est le pluriel de *qird*, signifiant un singe, et proverbialement chez les Arabes le singe est un animal incontinent, ils disent *plus incontinent qu'un singe* (LL).

Dans la Bible, nous trouvons que les juifs sont devenus des *singes*, dans tous les sens attribué à ce mot dans la langue arabe, parce qu'ils ont violé les commandements Divins: Tu as été sans respect pour Mes sanctuaires, tu as profané Mes sabbats. Il y avait chez toi des fabulateurs pour faire verser le sang: chez toi ils ont mangé sur les montagnes et ils ont commis l'infamie au milieu de toi. Chez toi ils ont découvert la nudité de leur père, chez toi ils ont fait violence à la femme en état d'impureté. L'un a commis l'abomination avec la femme du prochain, l'autre s'est souillé de manière infâme avec sa belle-fille, un autre a fait violence à sa soeur, à la fille de son père, chez toi. . . Je te disséminerai parmi les nations, je te disperserai dans les pays étrangers" (Éz. 22:8-15).

67 Et quand Moïse dit à son peuple: Sûrement Allāh vous a commandé de sacrifier une vache.^a Ils dirent: Est-ce que tu nous ridiculises? Il dit: Je cherche refuge auprès d'Allāh de peur de compter parmi les ignorants.

وَرَدُّ قَالَ مُوسَى لِقَوْمِهِ إِنَّ اللَّهَ يَأْمُرُكُمْ أَنْ
تَذْبَحُوا بَقْرَةً طَالُوا أَنْتُمْ جُنُودًا هَاهُ وَهَاهُنَا قَالَ
أَعُوذُ بِاللَّهِ أَنْ أَكُونَ مِنَ الْجَاهِلِينَ ﴿٥٧﴾

68 Ils dirent: Fais appel à ton Seigneur pour nous afin de nous dire clairement ce qu'elle est. (Moïse) dit: Il dit, Sûrement c'est une vache ni avancée en âge ni trop jeune, d'un âge moyen entre les (deux); alors faites ce que l'on vous ordonne.

قَالُوا ادْعُ لَنَا رَبَّكَ يُبَيِّنْ لَنَا مَا هِيَ ط قَالَ
إِنَّهُ يَقُولُ إِنَّهَا بَقْرَةٌ لَا فَارِضٌ وَلَا بَكْرٌ ط
عَوَانٌ بَيْنَ ذَلِكَ ط فَافْعَلُوا مَا تُؤْمَرُونَ ﴿٥٨﴾

69 Ils dirent: Fais appel à ton Seigneur pour nous afin de nous dire clairement de quelle couleur elle est. (Moïse) dit: Il dit, C'est est une vache jaune; sa couleur est d'un jaune intense qui plaît à ceux qui la regardent.

قَالُوا ادْعُ لَنَا رَبَّكَ يُبَيِّنْ لَنَا مَا لَوْنُهَا ط قَالَ
إِنَّهُ يَقُولُ إِنَّهَا بَقْرَةٌ صَفْرَاءٌ فَاقْرَأْ لَوْنُهَا
تَسْوَى الْتُظْرِيِّنَ ﴿٥٩﴾

70 Ils dirent: Fais appel à ton Seigneur pour nous afin de nous dire clairement ce qu'elle est, car certainement pour nous les vaches sont toutes semblables, et s'il plaît à Allāh nous serons certainement bien guidés.

قَالُوا ادْعُ لَنَا رَبَّكَ يُبَيِّنْ لَنَا مَا هِيَ ط إِنَّ الْبَقْرَ
تَشْبَهُ عَلَيْنَا وَ إِنَّا إِنْ شَاءَ اللَّهُ لَكَاهِنُونَ ﴿٦٠﴾

67a. Le sacrifice d'une vache auquel il est fait allusion dans ce verset n'a rien à voir avec la mise à mort d'une génisse pour l'expiation d'un certain meurtre dans Dt. 21:1-9, ou avec le sacrifice d'une génisse rousse, dont les cendres purifient celui qui a touché le cadavre d'un homme. (Nb. 19:1-19), sauf le fait, qu'étant donné que les juifs tenaient la vache en grand honneur, et qu'ils lui rendaient même un culte, comme le montre clairement l'adoration du veau d'or, on leur ordonna de sacrifier certaines vaches que l'on mettait à part et que l'on adorait comme des objets sacrés - des vaches avec lesquelles on n'avait pas travaillé, que l'on n'avait pas attelées, mais que l'on avait laissé errer librement. La vache mentionnée dans ces versets répond typiquement à cette description. Cette sorte de vache fait encore l'objet d'un culte particulier en Inde, et l'on ordonnait aux juifs de la sacrifier, dans la Bible aussi bien que dans le Qur'an Sacré, afin d'éliminer chez eux le culte de la vache. Mais alors que dans la Bible l'ordre de sacrifier une vache est une recommandation générale et doit exécuté chaque fois que se produit un meurtre douteux ou qu'il faut purifier une personne impure, l'ordre contenu dans le Qur'an a trait au sacrifice d'une vache en particulier qui risquait probablement de devenir un objet de culte. Sans doute existe-t-il une ressemblance frappante entre la couleur du veau d'or et celle de la vache que l'on ordonnait de sacrifier. Les mots de conclusion de la section montrent qu'étant donné leur respect pour cette vache en particulier, il répugnait beaucoup aux juifs de la sacrifier. "Tout un traité qui lui est consacré à la génisse rousse dans la Mishna, dans lequel ses qualités sont détaillées à un point tel, qu'à la fin, R. Nisin dit que personne depuis le temps de Moïse n'a pu en trouver une qui soit propre au sacrifice" (En. Bib., col. 846). Cette remarque suggère clairement qu'au temps de Moïse, on en avait trouvé une qui soit propre au sacrifice et qui répondait à la description. Au sujet du culte des vaches chez les juifs, voir 51b.

71 (Moïse) dit: Il dit: C'est une vache qui n'est pas dressée pour labourer la terre, et qui n'arrose pas le labour, saine, sans imperfections. Ils dirent: Maintenant tu nous as apporté la vérité. Alors ils la sacrifièrent, même si c'était contre leur gré de (le) faire.^a

قَالَ إِنَّهُ يَقُولُ إِنَّهَا بَقَرَةٌ لَا ذَلُولَ تُثِيرُ
الْأَرْضَ وَلَا تَسْقِي الْحَرْثَ مُسَلَّمَةٌ لَا شَائِبَةَ
فِيهَا طَبَقُوا النَّعْنَ جَعَلَتْ بِالْحَقِّ قَدْ بَحَوُّهَا
وَمَا كَادُوا يَفْعَلُونَ ﴿٧١﴾

SECTION 9 : La dureté de leur coeur augmente

72 Et quand tu as (presque) tué un homme,^a alors tu n'as pas voulu l'admettre. Et Allāh allait révéler ce que tu allais cacher.^b

وَإِذْ قَاتَلْتُمُوهُمْ فَادْرَأْتُمْ فِيهَا وَاللَّهُ مُجْرِبٌ
مَّا كُنْتُمْ تَكْتُمُونَ ﴿٧٢﴾

71a. Les derniers mots de ce verset, de même que ceux du 69e, montrent que la vache que les juifs devaient sacrifier en était une qu'ils vénéraient spécialement. Elle était exquise en apparence, et il répugnait aux juifs de l'abattre. Ceci montre que cette vache en particulier pouvait vraisemblablement devenir un objet de culte chez eux, de là la prudence de Moïse. Les directives contenues dans Dt. 21:1-9 et ailleurs concernant le sacrifice de ce type de vache, rendent manifestes d'autres précautions contre une telle tendance de l'esprit juif.

72a. L'histoire que racontent généralement les commentateurs pour expliquer ce passage ne se fonde pas sur aucune déclaration du Prophète; elle ne figure pas non plus dans la Bible. L'imprécision même de l'incident est une indication qu'il se rapporte à quelque événement bien connu de l'histoire, et comme presque toutes les manifestations de l'entêtement de la nation juive avant la venue de Jésus ont été rapportées, il devient presque certain que l'incident se rapporte à Jésus lui-même, car ce fut au sujet de sa mort que la mésentente se produisit et que plusieurs doutèrent de sa mort. Cette conclusion devient encore plus évidente lorsque nous comparons les incidents racontés ici avec les mêmes incidents tels que racontés aux vv. 153-157 du quatrième chapitre, où, après avoir énuméré presque tous les incidents racontés ici dans les trois sections précédentes, le Qur'an accuse ensuite les juifs dans les termes suivants; "Et leur déclaration: Certainement nous avons tué le Messie, Jésus fils de Marie, le messenger d'Allāh; et ils ne l'ont ni tué ni crucifié, mais on le leur fit apparaître comme tel, et ceux qui diffèrent d'opinion là-dessus en doutent certainement; ils ne savent rien à ce sujet, mais suivent seulement une hypothèse" (4:157). L'extrait cité répond exactement aux vv. 72 et 73, seul le nom est omis ici. Il est clair par cette comparaison que c'est la mise à mort apparente de Jésus à laquelle on fait allusion ici. On utilise les mots *vous avez tué* (Ar. *qatalum*), en premier lieu parce que les juifs soutiennent l'avoir tué, et en deuxième lieu parce que de façon imagée on peut dire qu'une personne a été tuée quand on la fait passer pour morte. Ainsi l'expression bien connue, *idhā mā māta mait-un* (liit., *quand un homme mort meurt*), le mot *mort* signifie en réalité *non pas l'homme mort, mais un homme sur le point de mourir*. LA explique que les mots de 'Umar signifient, *fais-le ressembler à un homme tué*. LA permet aussi l'utilisation du mot *qatl* pour indiquer une punition sévère dans les cas où l'on parle de l'ivrogne et du voleur d'habitude qui, dans certaines citations des juges des premiers jours, sont désignés comme passibles du *qatl*.

72b. Les juifs voulurent tuer Jésus, mais Dieu décida qu'il ne devait pas mourir. C'est la révélation de ce qu'ils allaient cacher.

73 Alors Nous avons dit: Frappe-l'en partiellement.^a Ainsi Allāh amène les morts à la vie,^b et vous montre Ses signes pour que vous puissiez comprendre.

فَقُلْنَا اضْرِبُوهُ بِبَعْضِهَا كَذَلِكَ يُحْيِي اللَّهُ
الْمَوْتَى وَيُرِيكُمْ آيَاتِهِ لَعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ ﴿٧٣﴾

74 Alors vos coeurs se sont endurcis après cela, de sorte qu'ils étaient comme des pierres, encore pires en dureté. Et sûrement il y a des pierres d'où jaillissent des torrents; et il y en a parmi elles qui se séparent en deux pour que l'eau en coule; et il y en a parmi elles qui tombent par la crainte d'Allāh.^a Et Allāh n'est pas inattentif à ce que vous faites.

ثُمَّ قَسَتْ قُلُوبُكُمْ مِنْ بَعْدِ ذَلِكَ فَهِيَ
كَالْحِجَارَةِ أَوْ أَشَدُّ قَسْوَةً وَإِنَّ مِنَ الْحِجَارَةِ
لَمَا يَتَفَجَّرُ مِنْهُ الْأَنْهَارُ وَإِنَّ مِنْهَا لَمَا يَشْقُقُ
فَيُخْرِجُ مِنْهُ الْمَاءَ وَإِنَّ مِنْهَا لَمَا يَهْبِطُ مِنْ
حَشَبِئَةِ اللَّهِ وَمَا اللَّهُ بِغَافِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ ﴿٧٤﴾

75 Espérez-vous donc qu'ils croiraient en vous, et un groupe d'entre eux entendaient assurément la parole d'Allāh, ensuite ils la modifiaient après l'avoir comprise, et ils savent (ceci).^a

أَفَتُؤْمِنُونَ أَنْ يُؤْمِنُوا لَكُمْ وَقَدْ كَانَ فَرِيقٌ
مِنْهُمْ يَسْمَعُونَ كَلِمَ اللَّهِ ثُمَّ جَحَدُوا بِهَا مِنْ بَعْدِ
مَا عَقَلُوهَا وَهُمْ يَدْعُمُونَ ﴿٧٥﴾

73a. La construction de la phrase *iḍribū-hu bi-ba'di-hā*, est plutôt difficile, mais une comparaison avec 4:157 en éclaire le sens. *Ḍarb*, comme nous l'avons vu dans 60a, possède un certain nombre de sens. Il signifie *frapper* aussi bien que *faire ressembler*, et le Qur'an lui-même nous donne un exemple de ce dernier sens, où il est dit *yadribu-l-lāhu-l-haqa wa-l-bāṭila*, *Allāh compare la vérité et l'erreur* (13:17). Dans *ba'di-hā* (liit., *une partie de lui*), le pronom personnel *hā*, i.e., *lui*, se rapporte au geste de tuer. Le meurtre de Jésus ne fut pas achevé, comme le montre l'Evangile, puisque après l'avoir descendu de la croix on ne lui brisa pas les jambes, comme dans le cas des voleurs. Le sens de la phrase correspond par conséquent au sens de *ḍarb* que nous adoptons: *frappe-le d'une mort partielle*, ou *fais en sorte que sa condition ressemble à celle d'un homme partiellement mort*; et ainsi, on l'avait fait ressembler à un mort, comme on le dit dans 4:157. Il n'y a pas d'autres cas de meurtre ou de tentative de meurtre dans l'histoire juive que l'on puisse attribuer à la nation toute entière, et qui corresponde à la description de ces deux versets.

73b. Il s'agissait vraiment de redonner la vie à un mort, car Jésus-Christ était mort selon toutes apparences. Ceux qui sont vraiment morts ne reviennent pas à la vie en ce monde; voir 21:95a, 23:100a et 39:42a.

74a. Les coeurs endurcis sont comparés à des pierres, et il est dit de façon imagée qu'ils éclataient de sorte que de l'eau en coule; il est dit de certains autres qu'ils se séparent en deux de sorte que de l'eau en coule; d'autres encore tombent par crainte d'Allāh. Le sens est clair; même des coeurs endurcis pourraient recevoir la vie - plus encore, ils donneraient la vie aux autres, et serait une source de vie spirituelle pour les autres, tout comme l'eau et les torrents sont des sources de vie dans le monde matériel.

75a. Que les juifs n'aient pas conservé leurs livres sacrés dans leur intégrité, c'est là une accusation constante du Qur'an Sacré à leur égard. En fait, l'altération et la corruption des divers livres de la Bible est indubitablement une chose prouvée; voir 79a.

76 Et quand ils rencontrent ceux qui croient ils disent, Nous croyons, et quand ils sont séparés les uns des autres ils disent: Est-ce que tu leur parles de ce qu'Allāh t'a révélé pour qu'ils puissent par cela lutter avec toi devant ton Seigneur? Ne comprends-tu pas?^a

وَلِذَٰلِكَ الْقَوَالِ الْبَيْنَ امْنُوتَ قَالُوْا اٰمَنَّا وَوَدَّ اٰخِلَا بَعْضُهُمْ
اِلَىٰ بَعْضٍ قَالُوْا اَنْحَدُّنَّوْهُمْ بِمَا فَتَحَ اللّٰهُ عَلَيْكُمْ
اِيْحَاجُّوْكُمْ بِهِ عِنْدَ رَبِّكُمْ اَفَلَا تَعْقِلُوْنَ ﴿٧٦﴾

77 Ne savent-ils pas qu'Allāh sait ce qu'ils gardent secret et ce qu'ils font connaître?

اَوْ لَا يَعْلَمُوْنَ اَنَّ اللّٰهَ يَعْلَمُ مَا يُسْرُوْنَ وَمَا يَعْلَمُوْنَ ﴿٧٧﴾

78 Et certains d'entre eux sont illettrés;^a ils ne connaissent pas le Livre sinon (par) ouï-dire, et ne font que des conjectures.

وَمِنْهُمْ اُمِّيُّوْنَ لَا يَعْلَمُوْنَ الْكِتٰبَ اِلَّا اٰمَازٰتٍ
وَ اِنْ هُمْ اِلَّا يَظُنُّوْنَ ﴿٧٨﴾

79 Malheur! alors à ceux qui écrivent le Livre avec leurs mains et qui ensuite disent, Ceci vient d'Allāh; de sorte qu'ils puissent en obtenir un faible prix.^a Malheur alors! à eux pour ce que leurs mains écrivent et malheur! à eux pour ce qu'ils gagnent.

فَوَيْلٌ لِّلَّذِيْنَ يَكْتُبُوْنَ الْكِتٰبَ بِاَيْدِيْهِمْ ثُمَّ
يَقُوْلُوْنَ هٰذَا مِنْ عِنْدِ اللّٰهِ لِيَشْتَرُوْا بِهِ ثَمَنًا
قَلِيْلًا طَوِيْلٌ لَّهُمْ مِّمَّا كَتَبَتْ اَيْدِيْهِمْ
وَوَيْلٌ لَّهُمْ مِّمَّا يَكْسِبُوْنَ ﴿٧٩﴾

80 Et ils disent: Le feu ne nous touchera pas sinon durant quelques jours.^a Dis: Avez-vous reçu une promesse d'Allāh? Alors Allāh ne faillira pas à tenir sa promesse. Ou parlez-vous contre Allāh, de ce que vous ne connaissez pas?

وَقَالُوْا اِنَّمَا نَسْنَأُ النَّارَ اِلَّا اَيَّامًا مَّعْدُوْدَةٌ قُلْ
اَنْتَخَذْتُمْ عِنْدَ اللّٰهِ عَهْدًا فَلَنْ يُخَيِّفَ اللّٰهُ
عَهْدَكَ اَمْ تَعْلَمُوْنَ عَلٰى اللّٰهِ مَا لَا تَعْلَمُوْنَ ﴿٨٠﴾

81 Oui, ceux qui méritent le mal et que leurs fautes entourent de tous côtés, ceux-là sont les Compagnons du feu; c'est là qu'ils demeurent.^a

بَلٰى مَنْ كَسَبَ سَيِّئَةً وَّ اٰحَاطَتْ بِهٖ حٰطِيْتُهُ
فَاُولٰٓئِكَ اَصْحٰبُ النَّارِ هُمْ فِيْهَا خٰلِدُوْنَ ﴿٨١﴾

76a. Ils font des remontrances à leurs coreligionnaires moins prudents, qui parlaient des prophéties relatives à l'avènement du Prophète promis, leur disant que le musulmans profiteraient de ces révélations à la vue de leur Seigneur. Le verset suivant montre l'absurdité de cet argument. La vérité était la vérité aux yeux d'Allāh qu'ils la fassent connaître ou non.

78a. Le mot qui est ici traduit par *illettrés* est *ummiyyūn*, pluriel de *ummi*, qui signifie *celui qui n'écrit ni ne lit ce qui est écrit* (R). Le mot s'applique donc de façon particulière aux Arabes qui ne savaient généralement ni lire ni écrire, sauf de rares exceptions. Ici, cependant, on l'utilise pour désigner les juifs illettrés; voir aussi 7:157a. Les masses juives n'avaient pas accès à leurs propres livres sacrés qui n'étaient connus que de leurs érudits, et leurs idées religieuses n'étaient basées que sur les histoires qu'ils connaissaient par ouï dire. Le mot *amāni* est le pluriel de *ummiyyah* qui signifie un *désir* et qui a aussi le sens de

82 Et ceux qui croient et qui font de bonnes actions, ce sont les propriétaires du Jardin; c'est là qu'ils habitent.^a

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ أُولَٰئِكَ أَصْحَابُ
الْجَنَّةِ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ ﴿٥٦﴾

mentir, parce que le désir porte à mentir (R). Certains y voient la répétition de mots sans en connaître le sens. Ce que l'on dit ici au sujet des juifs est également passablement vrai des musulmans d'aujourd'hui. Aux premiers jours de l'Islam, chaque musulman, homme ou femme, cherchait la lumière directement du Qur'ân. Il n'en est pas ainsi des musulmans actuels qui dépendent entièrement de leurs maîtres. Certes, ils lisent le Qur'ân mais ils considèrent le simple fait de le réciter comme un acte méritoire, sans essayer d'apprendre ce qu'il dit, pour agir ensuite en conséquence.

79a. L'altération et la corruption de la Bible, de l'Ancien tout comme du Nouveau Testament, dont il est question au v. 75 et à nouveau ici, est maintenant un fait reconnu. Que l'altération dont on parle au v. 75 soit une altération des mots du texte devient évident ici: "Ils écrivent le Livre avec leurs mains ensuite ils disent, Ceci vient d'Allah". Ces altérations, ils les effectuèrent à leurs propres fins égoïstes, "De sorte qu'ils puissent en obtenir un faible prix". Je donne plus bas quelques citations du Rév. Dummelow, qui prouvent, sans l'ombre d'un doute, les modifications apportées à la Bible: "Après une étude attentive, cependant, il faut admettre que le Pentateuque renferme plusieurs traits incompatibles avec l'opinion traditionnelle qu'il s'agit dans sa forme actuelle de l'œuvre de Moïse. Par exemple, on peut affirmer sans l'ombre d'un doute que Moïse n'a pas rédigé le compte rendu de sa propre mort dans Dt. 34. L'affirmation, dans Dt. 1:1, que Moïse a prononcé ces mots au-delà du Jourdain, est évidemment faite du point de vue de quelqu'un demeurant au pays de Canaan, ce que Moïse n'a jamais fait . . . D'autres passages peuvent difficilement lui être attribués: Ex. 6:26, 27; 11:3; 16:35; 36; Lv. 18:24-28; Nb. 12:33; Dt. 2:12" (Bible Commentary, p. xxiv). Et encore: "Un examen attentif a convaincu plusieurs experts que les écrits de Moïse ne formaient que l'esquisse ou la teneur de la matière, et que dans sa forme actuelle il ne s'agit pas de l'œuvre d'un seul homme, mais de la compilation de documents antérieurs" (p.xxvi). Et encore: "De la même manière nous trouvons des contradictions évidentes dans les parties législatives de ces livres et celles-ci ne concernent pas des détails mineurs et sans importance, mais des promulgations fondamentales" (p. xxvi). Le texte du Nouveau Testament est encore moins fiable. Le même auteur dit: "Pour commencer, les auteurs des Evangiles transcrivent en grec . . . les paroles de Jésus-Christ qui parlait probablement surtout l'araméen . . . Même dans les siècles suivants nous ne trouvons pas ce respect scrupuleux à l'égard du texte sacré, qui a marqué la transmission de l'Ancien Testament. Occasionnellement, un copiste mettait dans le texte non pas ce qui s'y trouvait, mais ce qu'il pensait devoir y être. Il se fiait à une mémoire infidèle, ou il faisait même en sorte que le texte corresponde aux vues de l'école à laquelle il appartenait" (p.xvi).

80a. "C'est une opinion acceptée chez les juifs d'aujourd'hui qu'aucun homme, aussi méchant fût-il, ou peu importe à quelle secte il appartient, ne demeurera en enfer plus de onze mois, ou tout au plus un an, sauf Dathan et Abiram et les athées, qui y souffriront durant toute l'éternité" (Sale).

81a. On affirme ici que les prisonniers du feu sont ceux qui méritent le mal, et qui se trouvent entourés de toutes parts par leurs mauvaises actions. Ce sont les hommes qui se sont livrés au mal, et qui en conséquence se retrouvent à la fin sous l'empire du mal, qui même en cette vie, mais de façon plus tangible dans la vie après la mort, prend la forme d'un feu brûlant. Il faut remarquer que l'homme qui lutte contre le mal, peu importe la durée du combat, afin de vaincre un mauvais penchant, n'est pas l'homme qui mérite le mal, car la lutte sincère au cours de laquelle celui qui combat le mal, hait et déteste celui-ci, et cherche à le vaincre, se termine toujours par la victoire des bonnes et nobles qualités de l'homme.

82a. Ce verset parle de ceux qui consacrent leur vie à faire le bien par opposition à ceux qui méritent le mal, et dont on parle au verset précédent. Il faut remarquer que, même si résister au mal est une chose louable, faire le bien occupe une position beaucoup plus élevée. Rester sans pécher n'est que le terrain préparatoire au développement du soi, alors que l'épanouissement consiste à faire le bien.

SECTION 10 : Leur entente et sa violation

83 Et quand Nous avons fait une entente avec les enfants d'Israël.^a Vous n'en servirez pas d'autre qu'Allāh.^b Et faites le bien à (vos) parents,^c à vos proches et aux orphelins et aux miséreux,^d et dites de bonnes (paroles)^e à (tous) les hommes, et continuez la prière et payez le tribut aux pauvres.^f Vous êtes retournés sauf quelques uns d'entre vous, et vous êtes des ennemis.

وَإِذْ أَخَذْنَا مِيثَاقَ بَنِي إِسْرَائِيلَ لَا تَعْبُدُونَ
إِلَّا اللَّهَ صَدَّ وَابِلُوا الَّذِينَ إِحْسَانًا وَذِي الْقُرْبَىٰ وَ
الْيَتَامَىٰ وَالْمَسْكِينِ وَقُولُوا لِلنَّاسِ حُسْنًا
وَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ وَآتُوا الزَّكَاةَ ثُمَّ تَوَلَّيْتُمْ إِلَّا
قَلِيلًا مِّنْكُمْ وَأَنتُمْ مُّعْرِضُونَ ﴿٣٠﴾

84 Et quand Nous avons fait une entente avec vous: Vous ne verserez pas votre sang, ni ne chasserez votre peuple de vos villes; alors vous avez promis et vous en témoignez.^a

وَإِذْ أَخَذْنَا مِيثَاقَكُمْ لَا تَسْفِكُونَ دِمَاءَكُمْ
وَلَا تُخْرِجُونَ أَنفُسَكُمْ مِنْ دِيَارِكُمْ ثُمَّ أَقْرَرْتُمْ
وَأَنتُمْ تَشْهَدُونَ ﴿٤٠﴾

On appelle ceux qui font le bien *aṣḥāb al-jannat* ou *propriétaires du Jardin*. Le mot *aṣḥāb* est le pluriel de *ṣaḥīb* qui veut dire un *Compagnon* ou un *propriétaire*. J'ai traduit *aṣḥāb al-nār* par *Compagnons du Feu* mais *aṣḥāb al-Jannat* par *propriétaires du Jardin*, parce que si les prisonniers du Feu seront libérés après avoir été purgés du mal, il est dit des résidents du paradis que c'est "un don qui ne leur sera jamais enlevé" (11:108), et que ceux qui y sont "n'en seront jamais chassés" (15:48). Quant à la raison pour appeler les justes les propriétaires du Jardin ou pour décrire le fruit de leur labeur comme des Jardins où coulent des ruisseaux, voir 25a.

83a. Le fait qu'Allāh fasse une entente avec un peuple signifie qu'Il lui donne ses commandements. Comparer avec Dt. 4:13 "Et Il déclara son entente avec vous, qu'Il vous ordonna d'exécuter".

83b. Comparer avec Ex. 20:3: "Tu n'auras pas d'autres dieux devant Moi", et Ex. 23:25: "Et tu serviras le Seigneur ton Dieu", ainsi que d'autres lieux.

83c. Comparer avec Ex. 20:12, et Dt. 5:16: "Honore ton père et ta mère".

83d. Comparer avec Dt. 15:11: "Tu ouvriras grande ta main pour ton frère, pour tes pauvres, et pour les miséreux, dans ton pays".

83e. Le mot *qawl* (*parler*) est utilisé pour exprimer toutes sortes d'actions (N), et alors dire de bonnes paroles à tous, signifie traiter tous les autres avec bonté.

83f. La prière et le *zakāt* commandés aux juifs différaient de la prière et du *zakāt* islamiques par certains détails. Chez les juifs, les ordonnances au sujet du tribut des pauvres, sont contenues dans Dt. 14:28, 29: "Au bout de trois ans, tu prélèveras toutes les dîmes de tes récoltes de cette année-là et tu les déposeras à l'intérieur de tes portes. Viendront alors manger le Lévite (puisqu'il n'a ni part ni héritage avec toi), l'étranger, l'orphelin et la veuve de ta ville, et ils s'en rassasieront. Ainsi le Seigneur ton Dieu te bénira dans tous les travaux que tes mains pourront entreprendre".

84a. Le verset précédent parle d'une entente avec *les Enfants d'Israël* alors que celui-ci parle d'une entente avec vous. On fait ici allusion à l'important traité écrit d'obligation mutuelle que le Saint Prophète a conclu avec les juifs quand il s'est établi à Madinah. Par ce traité, les musulmans et les juifs s'engageaient non seulement à ne pas porter la main les uns contre les autres, mais aussi à se défendre mutuellement contre un ennemi commun. En fait, ce traité visait une parfaite union entre les éléments belligérants de la population de Madinah.

85 Cependant c'est vous qui assassinez les gens de votre peuple et qui chassez un groupe d'entre vous de leur maison, vous appuyant mutuellement contre eux illégalement et en dépassant les limites.^a Et s'ils venaient à vous comme prisonniers vous deviez les racheter, alors qu'il était illégal pour vous de les chasser.^b Est-ce qu'alors vous croyiez à une partie du Livre et reniez l'autre? Quelle est alors la rémunération de ceux-là parmi vous, qui font ceci, sinon la disgrâce en cette vie, et au jour de la Résurrection ils seront renvoyés au plus sévère châtement. Et Allāh n'est pas inattentif à ce que vous faites.

ثُمَّ أَنْتُمْ هَؤُلَاءِ تَقْتُلُونَ أَنْفُسَكُمْ وَتُحْرِجُونَ
فَرِيقًا مِّنكُمْ مِّن دِيَارِهِمْ تَطْهَرُونَ عَلَيْهِمْ
بِالْإِثْمِ وَالْعُدْوَانِ وَإِن يَأْتُواكُمُ اسْرَى
فَأُوذُوا وَهُمْ وَهُمْ مَحْرَمٌ عَلَيْكُمْ إِحْرَاجَهُمْ
أَقْتُوهُمْ مِّنْ بَعْضِ الْكَيْبِ وَتَكْفُرُونَ بِبَعْضِ
فَمَا جَزَاءُ مَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ مِنْكُمْ إِلَّا خِزْيٌ
فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَ يَوْمَ الْقِيَامَةِ يُرَدُّونَ إِلَى
أَسْفَلِ الْعَذَابِ وَمَا اللَّهُ بِغَافِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ ﴿٥٥﴾

86 Ce sont eux qui achètent la vie de ce monde pour l'Au-delà, de sorte que leur châtement ne sera pas allégé, et qu'on ne leur viendra pas en aide.

أُولَئِكَ الَّذِينَ اشْتَرُوا الْحَيَاةَ الدُّنْيَا بِالْآخِرَةِ
فَلَا يَحْقِفُهُمْ عَنْهُمْ الْعَذَابُ وَلَا هُمْ يَنْصَرُونَ ﴿٥٦﴾

Je cite quelques clauses de ce traité: "Quiconque est rebelle ou cherche à répandre la zizanie et la sédition, la main de tous se lèvera contre lui, même si c'est un fils . . . Quiconque parmi les juifs nous suivra, recevra aide et secours; il ne sera pas blessé, et l'on n'aidera nul ennemi contre lui . . . Les clans juifs alliés avec les nombreuses tribus de Madinah formeront un seul peuple avec les croyants . . . Les juifs professeront leur religion et les musulmans la leur. Il en sera des juifs comme de leurs adhérents. Personne ne partira en guerre sauf avec la permission de Muḥammad, mais ceci n'empêchera personne de chercher une légitime vengeance. Les juifs seront responsables de leurs dépenses, les musulmans des leurs; mais en cas d'attaque, chacun viendra en aide à l'autre. Madinah sera sacrée et inviolable pour tous ceux qui font partie de ce traité. Les controverses et les litiges seront soumis à la décision de Dieu et de Son Prophète. Personne ne ralliera les hommes de Makkah ou leurs alliés, car en vérité les parties contractantes sont conjointement liées contre quiconque menacera Madinah. La guerre et la paix seront partagées" (IH-Muir).

85a. Il y a ici une allusion prophétique à l'attitude ultérieure des juifs quand ils formèrent une alliance secrète avec les Quraish qui attaquèrent Madinah. Ainsi dans une surate ultérieure: "Et Il repoussa de leurs forteresses ceux du Peuple du Livre qui les appuyèrent (i.e. les Quraish)" (33:26). Il est fait allusion ici aux Bani Quraizah qui étaient liés au Prophète par traité, mais qui, lorsque les Quraish attaquèrent Madinah, se lièrent secrètement à l'armée des envahisseurs qu'ils devaient repousser en vertu du traité; voir 33:26a. Selon le traité, les musulmans et les juifs formaient *un seul peuple* et par conséquent on en parle, dans les premiers mots du verset, comme s'ils assassinaient leur propre peuple. Les deux tribus juives, les Qainuqā' et les Bani Naḍir, se rendirent elles aussi coupables de complot avec l'ennemi et de violation du traité.

85b. On fait allusion par ces mots aux conditions du traité original en vertu desquelles les

SECTION 11 : Ils rejettent le Prophète

87 Et Nous avons en effet donné le Livre à Moïse et après lui Nous avons envoyé des messagers l'un après l'autre; et Nous avons donné à Jésus, fils de Marie, des arguments clairs et Nous l'avons rendu fort par le Saint Esprit.^a Est-ce alors que chaque fois qu'un messager allait à vous avec ce que vos âmes ne désiraient pas, vous étiez arrogants? Vous en avez traité certains de menteurs et vous en avez tué 122 d'autres.^b

وَلَقَدْ آتَيْنَا مُوسَى الْكِتَابَ وَقَفَّيْنَا مِنْ مِّنْ بَعْدِهِ
بِالرُّسُلِ وَأَتَيْنَا عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ الْبَيِّنَاتِ وَ
آيَدُنَاهُ يَرْوِجُ الْغَدِيرَ ط أَفَلَا تَأْتُونَ رَسُولًا
مِّمَّا لَا تَهْوَىٰ أُنْفُسُكُمْ أَفَلَا تَتَّقُونَ ﴿٧٧﴾
كَذَّبْتُمْ وَفُرِيقًا تَقْتُلُونَ ﴿٧٨﴾

juifs devaient racheter les musulmans s'ils étaient capturés par l'ennemi. Ils ne renièrent pas ouvertement le traité mais complotèrent avec l'ennemi pour chasser les musulmans de Madinah. Le fait de croire en une partie du livre et de rejeter l'autre fait une allusion à ce comportement des juifs. La plupart des commentateurs, cependant, estiment qu'il est fait ici référence à l'alliance que les deux tribus juives, les Quraizah et les Nadir, vivant côte à côte à Madinah, avaient faite avec les Aus et les Khazraj, les deux tribus rivales de Madinah. Quand ces dernières se battirent l'une contre l'autre, leurs alliés prirent part au combat, et ainsi, une tribu juive massacra l'autre et la fit prisonnière, et en dévasta les maisons, mais ensuite elle recueillit de l'argent pour la libération des prisonniers juifs, en invoquant le fait que la loi les obligeait à racheter les prisonniers, et ils combattirent leurs coreligionnaires pour le compte de leurs alliés. Les trois tribus juives de Madinah, les Qainuqā', les Nadir et les Quraizah, furent témoins de la punition ou de la disgrâce dont on les menace à la fin de ce verset à cause de leur violation du traité, et pour avoir conclu des alliances secrètes avec les ennemis de l'Islam dans l'espoir de réussir à chasser les musulmans de Madinah.

87a. Le mot hébreux pour Jésus est Yasū', mais en arabe c'est toujours 'Īsā, et généralement on y ajoute l'épithète Ibn Maryam (fils de Marie), pour montrer que c'était un mortel comme les autres prophètes de Dieu. La longue suite de prophètes qui sont venus après Moïse se termine avec Jésus, Moïse étant le premier et Jésus le dernier des prophètes de la prescription juive.

Il est ici dit de Jésus qu'il a reçu du Saint Esprit des arguments clairs et le don de force, cependant, il fut lui aussi rejeté par les juifs. Dans la littérature religieuse chrétienne, la notion de Saint Esprit est très différente et vient en contradiction avec la conception juive du Saint Esprit que l'Islam accepte. Les chrétiens croient au Saint Esprit comme à l'une des trois personnes de la Divinité et non pas comme à une création de Dieu, ce qui est totalement absent de la pensée religieuse juive. Même chez les chrétiens l'idée est venue tard, alors que nous trouvons qu'il est dit que le Saint Esprit est descendu sur Zacharie et Jean.

Selon le Qur'an Sacré, le Saint Esprit est l'ange qui a apporté la révélation: "Le Saint Esprit l'a apporté (i.e. le Qur'an) de ton Seigneur (16:102). On cite le Saint Esprit sous deux autres noms, Gabriel (v. 97) et l'Esprit de Foi. Dire alors de Jésus qu'il a reçu la force du Saint Esprit signifie seulement qu'il a reçu la révélation Divine comme les autres prophètes avant lui.

87b. Le changement de temps du passé à l'optatif est une allusion aux tentatives faites alors contre la vie du Saint Prophète. Rz explique ainsi ce changement: "Car vous cherchez par des astuces à assassiner Muḥammad, comme si Je ne l'avais pas protégé contre vous".

88 Et ils dirent: Nos coeurs sont des dépositaires.^a Non, Allāh les^b a maudits à cause de leur incroyance; alors ce qu'ils croient est tellement peu.

وَقَالُوا قُلُوبُنَا غُلْفٌ ۚ بَلْ لَعَنَهُمُ اللَّهُ بِكُفْرِهِمْ
فَقَلِيلًا مَّا يُؤْمِنُونَ ﴿٨٨﴾

89 Et quand il leur arriva un Livre venant d'Allāh vérifiant celui qu'ils avaient, et précédemment ils priaient pour la victoire contre les incroyants - mais quand il leur parvint ce qu'ils reconnurent, ils n'y crurent pas; alors la malédiction d'Allāh va aux incroyants.^a

وَلَمَّا جَاءَهُمْ كِتَابٌ مِنْ عِنْدِ اللَّهِ مُصَدِّقٌ
لِمَا مَعَهُمْ ۖ وَكَانُوا مِنْ قَبْلُ يَسْتَفْتِحُونَ عَلَى
الَّذِينَ كَفَرُوا ۗ فَلَمَّا جَاءَهُمْ مَا عَرَفُوا كَفَرُوا
بِهِ ۚ فَكَفَرْنَا اللَّهُ عَلَى الْكَافِرِينَ ﴿٨٩﴾

90 Le mal est ce pour quoi ils vendent leur âme - car ils n'avaient ce qu'Allāh a révélé, par envie de ce qu'Allāh enverrait Sa grâce à quiconque de Ses serviteurs Il lui plairait; alors ils encourent colère après colère. Et il y a un châtement humiliant pour les incroyants.

بِسْمَا اسْتَرَوْا بِهِ أَنْفُسَهُمْ أَنْ يَكْفُرُوا بِمَا أَنْزَلَ
اللَّهُ بَغْيًا أَنْ يَرْزِلَ اللَّهُ مِنْ فَضْلِهِ عَلَى مَنْ
يَشَاءُ مِنْ عِبَادِهِ ۗ فَبَاءُوا بِغَضَبٍ عَلَى غَضَبٍ
وَاللَّكْفِيرِينَ عَذَابٌ مُهِينٌ ﴿٩٠﴾

91 Et quand on leur dit, Croyez en ce qu'Allāh a révélé, ils disent: Nous croyons en ce qui nous a été révélé.^a Et ils nient ce qu'il y a à côté de cela, alors que c'est la vérité qui vérifie celle qu'ils possèdent. Dis: Alors pourquoi avez-vous tué les prophètes d'Allāh avant (celui-ci) si vous étiez croyants?^b

وَإِذَا قِيلَ لَهُمْ آمِنُوا بِمَا أَنْزَلَ اللَّهُ قَالُوا
نُؤْمِنُ مِنْ بِنَاءِ أُنزُلَ عَلَيْنَا وَكَيْفَ نؤمنُ بِمَا وَرَاءَهُ
وَهُوَ الْحَقُّ مُصَدِّقًا لِمَا مَعَهُمْ ۗ قُلْ فَلِمَ قَتَلْتُمُونِ
أَنْبِيَاءَ اللَّهِ مِنْ قَبْلُ إِنْ كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ ﴿٩١﴾

88a. *Ghulf* a deux significations. C'est le pluriel de *ghilāf*, qui signifie une *enveloppe*, un *étio* ou un *dépositaire*. Le sens serait ici que leur coeur était le dépositaire de la connaissance et qu'ils n'avaient pas besoin de connaissances supplémentaires. *Ghulf* est aussi le pluriel de *aghlaf* qui signifie *enfermé dans une enveloppe* (LL), signifiant alors que leur coeur était incapable d'entendre et d'accepter ce que le Prophète a dit.

88b. *Malédiction*, qui veut dire souhaiter le mal, n'est pas l'équivalent exact de *la'nat*, qui suppose *le bannissement et l'éloignement du bien* (LA), même s'il faut l'adopter tel quel, faute d'un équivalent simple. Les juifs alléguaient, étant donné qu'ils étaient descendants de prophètes, que leur coeur était le dépositaire de la connaissance, et que, déjà remplis de connaissance, il ne leur en fallait pas davantage. On leur dit que leur incroyance est la véritable cause de leur éloignement du bien apporté par le Saint Prophète.

89a. Les juifs s'attendaient à ce que le Prophète mentionné dans Dt. 18:18, les fasse vaincre leurs adversaires incroyants lors de son avènement: "Et il se produira, si tu prêtes

92 Et Moïse est en effet venu à vous avec des arguments clairs, alors vous avez pris le veau (pour un dieu) en son absence et avez fait le mal.

وَلَقَدْ جَاءَكُمْ مُوسَىٰ بِالْبَيِّنَاتِ ثُمَّ اتَّخَذْتُمُ
الْعِجْلَ مِن بَعْدِهِ وَأَنْتُمْ ظَالِمُونَ ﴿٩٢﴾

93 Et quand Nous avons fait une entente avec vous et élevé la montagne au-dessus de vous: Tenez ferme à ce que Nous vous avons donné, et obéissez.^a Ils dirent: Nous entendons et nous désobéissons.^b Et ils en vinrent à assimiler (l'amour du) veau dans leur coeur à cause de leur incroyance.^c Dis: Le mal est ce que votre foi vous commande si vous êtes croyants.

وَإِذْ أَخَذْنَا مِيثَاقَكُمْ وَرَفَعْنَا فَوْقَكُمُ الطُّورَ
خُذُوا مَا آتَيْنَاكُمْ بِقُوَّةٍ وَأَسْعُوا قَالُوا سَمِعْنَا
وَعَصَيْنَا وَأَشْرَبُوا فِي قُلُوبِهِمُ الْعِجْلَ
يَكْفُرْهُمْ قُلُوبُهُمْ قُلْ يَسْمَأُ يَا مَعْرُوفُ بِهِ إِيْمَانُكُمْ
إِنْ كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ ﴿٩٣﴾

l'oreille avec diligence à la voix du Seigneur ton Dieu, pour observer et obéir à tous Ses commandements que Je t'ordonne en ce jour, que le Seigneur ton Dieu t'établira bien au-dessus de toutes les nations de la terre: et toutes ces bénédictions descendront sur toi, et s'abattront sur toi, si tu prêtes l'oreille à la voix du Seigneur ton Dieu" (Dt. 28:1, 2). Lire du même coup Dt. 18:15-19, et le sens de "prêter l'oreille" devient clair. Quant au fait que les juifs attendaient encore la venue du Prophète Promis, voir Jean 1:25; Pourquoi baptises-tu alors, si tu n'es ni le Christ, ni Elie, ni ce prophète"; *ce prophète*, comme dans Jean 1:23, désigne le prophète promis dans Dt. 18:15 et 18. Ceci démontre clairement que les juifs attendaient trois prophètes différents. Ac. 3:21-23 démontre aussi que l'on attendait encore après la mort du Christ, le Prophète dont il s'agit dans Dt. 18:18.

91a. En disant qu'ils croyaient en ce qui leur était révélé, ils affirmaient qu'ils ne pouvaient accepter que la révélation faite à un juif. La réponse à cela, c'est que la révélation du Saint Prophète est la vérité qui confirme celle qui est contenue dans leurs propres Ecritures, en se référant aux prophéties de la venue du Saint Prophète contenues dans Dt.18:15-18 et ailleurs.

91b. Ils se déclarent eux-mêmes coupables en parlant. Ils alléguaient qu'ils ne croiraient qu'en une révélation faite à un prophète juif. Cependant, ils tentèrent de tuer même les prophètes juifs, ce qui prouve que c'est la dureté de leur coeur qui les empêchait d'accepter la vérité, qu'elle soit révélée par un prophète juif ou par un prophète non-juif.

93a. Le mot original est *isma'ū*, signifiant d'abord *entendre* ou *écouter*, mais signifiant aussi *obéir* (AH), un sens qui lui est donné dans le Qur'an lui-même à 36:25. Il peut aussi vouloir dire *accepter* (LL). Dans le contexte actuel, le sens de ce mot est éclairé par une expression semblable dans le v. 63: "Et quand Nous avons fait une entente avec vous et élevé la montagne au-dessus de vous: Tenez ferme à ce que Nous vous avons donné, et gardez à l'esprit ce qui s'y trouve".

93b. Ils n'ont pas expressément prononcé ces mots, mais il s'agit l'expression de leur condition, car le mot *qul* est utilisé pour désigner *ce qui exprime la condition d'une chose*. *Qalati-l-'ainani* signifie *les yeux ont montré* (non pas *ils ont parlé*) (T). Kf explique que les mots veulent dire, *nous entendons les mots et nous désobéissons aux commandements*.

93c. Les mots utilisés ici signifient qu'ils avaient assimilé *l'amour du veau*. L'utilisation du mot *qulib* (coeurs) montre clairement que c'était une chose qui avait pénétré profondément dans leur coeur; ils n'avaient rien assimilé par la bouche. Selon Ex. 32:20 et

94 Dis: Si la demeure de l’Au-delà avec Allāh vous est spécialement destiné à l’exclusion du peuple, invoquez alors la mort si vous êtes véridiques.^a

قُلْ إِنْ كُنْتُمْ لَكُمْ الدَّارُ الْآخِرَةُ عِنْدَ اللَّهِ خَالِصَةً مِنْ دُونِ النَّاسِ فَتَمَتَّعُوا الْمَوْتَ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿٩٤﴾

95 Et ils ne l’invoqueront jamais à cause de ce que leurs mains ont envoyé auparavant, et Allāh connaît ceux qui agissent mal.

وَلَكِنْ يَتَسَوَّهٖ أَبَدًا بِمَا قَدَّمْت أَيْدِيهِمْ وَاللَّهُ عَلِيمٌ بِالظَّالِمِينَ ﴿٩٥﴾

96 Et vous les trouverez certainement les plus cupides des hommes pour la vie, (plus cupides) même que ceux qui érigèrent des dieux (avec Dieu). L’un d’entre eux aime qu’on lui accorde une vie de mille ans, et le don d’une longue vie ne l’écartera pas davantage du châtement. Et Allāh est Témoin de ce qu’ils font.^a

وَلَنَجْزِيَنَّهُمْ أَجْرَهُمْ عَلَىٰ حَبِيبٍ ۗ وَمِنَ الَّذِينَ أَشْرَكُوا يَوَدُّ أَحَدُهُمْ لَوْ يُعَمَّرُ أَلْفَ سَنَةٍ وَمَا هُوَ بِمُرَجِّحِهِ مِنَ الْعَذَابِ أَنْ يُعَمَّرَ ۗ وَاللَّهُ بَصِيرٌ بِمَا يَعْمَلُونَ ﴿٩٦﴾

SECTION 12 : Leur hostilité envers le Prophète

97 Dis: Quiconque est un ennemi de Gabriel^a - car sûrement il l’a révélé

قُلْ مَنْ كَانَ عَدُوًّا لِجِبْرِيلَ فَإِنَّهُ نَزَّلَهُ

Dt. 9:21 les juifs ont vraiment dû boire l’eau sur laquelle les cendres du veau étaient répandues. Selon le Qur’ān Sacré (20:97), il est clair que les cendres du veau ont été répandues en les lançant dans la mer.

94a. Selon l’Ab *tamannawu-l-mauta* (litt. *désirer la mort*) signifie *invoquer la mort pour le parti qui git ou être faux dans son assertion* (IJ). On trouve un défi semblable à 3:60, mais en termes plus clairs: “Quiconque se dispute avec toi sur ce sujet après que la connaissance te soit venue, dis-lui, Viens, appelons nos fils et tes fils, et nos femmes et tes femmes, et nos gens et tes gens, ensuite soyons sincères dans la prière et prions pour que la malédiction d’Allāh soit sur les menteurs”. Ce défi s’adresse aux chrétiens, et le même défi, présenté de façon plus succincte s’adresse ici aux juifs.

96a. Par ceux qui érigent des dieux avec Dieu, on désigne les chrétiens, parce qu’ils admettent la croyance polythéiste de la divinité d’un homme. Eux aussi ont refusé d’accepter le défi du prophète du *mubāhalah* (3:60) à cause de l’amour de cette vie. Au sujet de leur désir de vivre mille ans et de son accomplissement, tel qu’indiqué ici, voir 20:103a Il s’agirait alors de la vie d’un peuple dans la prospérité et non de la vie d’un individu. Ou bien, on peut faire allusion aux zoroastriens qui, pour attirer les bénédictions sur une personne, priaient pour qu’elle vive mille ans.

97a. Les juifs considéraient Michel comme un ami, “le grand prince qui représentait les enfants de ton peuple” (Dn. 12:1). Et ils considéraient Gabriel comme leur ennemi, parce qu’ils en faisaient un ange vengeur qui apportait le châtement Divin sur les coupables. Mais dans la Bible, tout comme dans le Qur’ān, on parle de Gabriel comme de celui qui remet aux hommes les messages Divins, par exemple dans Dn. 8:16 et dans Luc 1:19 et 26. Selon Mutāqal, les juifs considéraient Gabriel comme leur ennemi parce qu’ils pensaient qu’il était chargé d’apporter le don de prophétie aux Israélites, alors qu’il l’a apporté à un autre peuple, i.e., les Ismaélites (Rz). Certains commentateurs considèrent les deux mots Jibrīl et Mikāl comme des mots étrangers sans dérivés en arabes (AH), mais d’autres croient que Jibrīl est une combinaison de *jabr*, signifiant *un serviteur*, et de *il* signifiant *Allāh*, alors que *Mikāl* est formé de *mik* et de *il*, le mot *mik* ayant le même sens que *jabr* (IJ).

à ton cœur sur l'ordre d'Allāh,^b vérifiant ce qui le précède et des conseils et de bonnes nouvelles pour les croyants.

98 Quiconque est l'ennemi d'Allāh et de Ses anges et de Ses messagers et de Gabriel et de Michel, alors sûrement Allāh est l'ennemi des incroyants.^a

99 Et Nous t'avons en effet révélé des messages clairs, et nul refuse de les croire sauf les transgresseurs.

100 Est-ce que chaque fois qu'ils font une entente, un groupe d'entre eux la met de côté? Non, la plupart d'entre eux n'ont pas la foi.

101 Et quand il leur arriva un messager d'Allāh vérifiant ce qu'ils avaient, un groupe de ceux qui avaient reçu le Livre jetèrent le Livre derrière leur dos comme s'il ne savaient rien.^a

102 Et ils suivent ce que les démons^a ont inventé^b contre le royaume de Salomon.^c Et Salomon n'était pas incroyant,^d mais les démons l'étaient, enseignant aux hommes l'ensorcellement.^e Et ce ne fut pas révélé

عَلَى قَلْبِكَ بِإِذْنِ اللَّهِ مُصَدِّقًا لِمَا بَيْنَ يَدَيْهِ
وَهُدًى وَبُشْرَى لِّلْمُؤْمِنِينَ ﴿٩٨﴾

مَنْ كَانَ عَدُوًّا لِلَّهِ وَمَلَائِكَتِهِ وَرُسُلِهِ وَ
جِبْرِيلَ وَمِيكَلَ فَإِنَّ اللَّهَ عَدُوٌّ لِّلْكَافِرِينَ ﴿٩٩﴾

وَلَقَدْ أَنْزَلْنَا إِلَيْكَ آيَاتٍ بَيِّنَاتٍ وَمَا يَكْفُرُ
بِهَآءِ إِلَّا الْفَاسِقُونَ ﴿١٠٠﴾

أَوْ كَلَّمَا عَلَيْهِمْ وَأَعَاهَدُوا أَن يُبَدِّلُوا قَوْلَهُمْ
بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿١٠١﴾

وَلَمَّا جَاءَهُمْ رَسُولٌ مِّنْ عِنْدِ اللَّهِ مُصَدِّقًا
لِّمَا مَعَهُمْ نَبَأَ فَرِيقٌ مِّنَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ
كَيْتَبَ اللَّهُ وَرَأَى ظُهُورَهُمْ كَالْحَمَرِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿١٠٢﴾

وَاتَّبَعُوا مَا تَتْلُو الشَّيَاطِينُ عَلَىٰ مُلْكِ سُلَيْمَانَ
وَمَا كَفَرَ سُلَيْمَانُ وَلَكِنَّ الشَّيَاطِينَ كَفَرُوا
وَيَعْلَمُونَ النَّاسَ السَّحْرَ وَمَا أُنزِلَ عَلَىٰ

97b. Le mot *idhn* signifie *permission, autorisation* ou *don de la liberté de faire une chose*; et parfois *ordre*, de même que *volonté*; aussi *connaissance* (LL).

98a. L'hostilité de l'homme pour Allāh et d'Allāh pour l'homme s'explique ainsi: "En réalité il ne peut exister d'hostilité entre Allāh et l'homme; quant à l'hostilité de l'homme pour Allāh, elle signifie l'opposition à Ses commandements, et quant à l'hostilité d'Allāh pour l'homme, elle signifie le prix de son opposition" (AH). Remarque qu'ils est dit ici qu'Allāh n'est l'ennemi que des incroyants qui ont eux-même voulu être des ennemis des prophètes d'Allāh, et par conséquent des anges et de l'Étre Divin Lui-même. La même loi qui veut que l'on parle de la punition d'un mal dans les termes de ce mal trouve son expression ici, tel qu'il y est fait référence dans 15a.

101a. L'entente à laquelle il est fait allusion dans le verset précédent en disant qu'elle est mise de côté, et le fait de jeter le Livre derrière leur dos, se rapportent tous les deux à l'indifférence des juifs à l'égard de la prophétie de Dt. 18:18, laquelle s'est réalisée avec la venue du Saint Prophète. Cette prophétie faisait si clairement allusion au Saint Prophète que l'on s'y rapporte à maintes reprises dans ce chapitre comme constituant l'argument le plus fort contre l'hostilité des juifs.

aux deux anges à Babel, Hārūt et Mārūt. Ils ne (l')enseignèrent pas non plus (à) quiconque, de sorte qu'ils auraient dû dire, Nous sommes seulement un essai, alors ne soyez pas incroyants. Mais ils apprennent de ces deux (sources) ce par quoi ils font une distinction entre un homme et sa femme. Et ils ne peuvent faire de mal à personne avec cela sauf avec la permission d'Allāh. Et ils apprennent ce qui leur fait du mal et ne leur profite pas.^f Et ils savent certainement que celui qui l'achète n'a pas sa part de bien dans l'Au-delà. Et sûrement le mal est le prix pour lequel ils ont vendu leur âme, comme ils étaient ignorants!

الْمَلَكَيْنِ بِبَابِلَ هَارُوتَ وَمَارُوتَ وَمَا
يُعَلِّمَنِ مِنْ أَحَدٍ حَتَّى يَقُولَا إِنَّمَا نَحْنُ
فِتْنَةٌ فَلَا تَكْفُرْ فَيَتَعَلَّمُونَ مِنْهُمَا مَا يُفَرِّقُونَ
بِهِ بَيْنَ الْمَرْءِ وَزَوْجِهِ وَمَا هُمْ بِضَائِرِينَ
بِهِ مِنْ أَحَدٍ إِلَّا بِإِذْنِ اللَّهِ وَيَتَعَلَّمُونَ مَا
يَضُرُّهُمْ وَلَا يَنْفَعُهُمْ وَقَدْ عَلِمُوا أَن لَنْ
أَشْتَرَهُ مَالَهُ فِي الْآخِرَةِ مِنْ خَلَاقٍ ثُمَّ
كَيْسَ مَا شَرَوْا بِهِ أَنفُسَهُمْ لَوْ كَانُوا يَعْلَمُونَ^{102a}

102a. Selon une interprétation acceptée par tous les commentateurs, le mot *démons* désigne ici des démons humains, ou des démons à forme humaine. (AH, Rz).

102b. *Yaqūlu 'alai-hi* signifie un *tel ment* ou *il dit ce qui est faux contre un tel*; *yalū 'alai-hi* a parfois le même sens (TA, LL). Rz dit que *talā 'alai-hi* signifie *il a menti*. C'est le sens ici.

102c. Par le *mulk* de Salomon on veut signifier ici *son rôle de prophète* ou *son royaume* (AH, Rz). Les juifs attribuaient la gloire de Salomon à certaines pratiques démoniaques, et c'est à ce mensonge forgé contre Salomon qu'il est fait allusion ici (Rz).

102d. Sur ce point le Qur'an Sacré est en contradiction avec la Bible, qui dit que les épouses de Salomon "éloignèrent son coeur vers d'autres dieux" (1 R. 11:4), et que "le Seigneur était en colère contre Salomon, parce que son coeur s'était détourné du Seigneur Dieu d'Israël" (1R. 11:9). Il est maintenant établi que la version de la Bible est inexacte sur ce point. Le Rév. T. K. Cheyne a montré de façon concluante que Salomon "n'était pas polythéiste", et, après avoir démontré comment des erreurs se sont infiltrées dans l'affirmation de la Bible, il conclut: "Que Salomon ait eu un certain nombre d'épouses, à la fois juives et non juives, c'est assez probable, mais il n'a pas dressé des autels pour toutes, de même qu'il n'a pas combiné le culte des dieux de ses épouses avec celui de Yahvé" (En. Bib. col. 4689).

102e. Selon Jauhāri, le mot *sihr* désigne *toute chose dont l'origine est subtile*. Le sens premier est le *détournement d'une chose de sa propre manière d'être pour une autre manière* (T, LL). Ainsi *saḥara-hū bi-kalāmi-hū* signifie *il l'a amené à pencher vers lui par son langage doux* ou *gracieux* (Mgh). Ainsi on l'applique à l'éloquence habile, et de là aussi les paroles du Prophète: *Inna mina-l-bayāni la-sihr-an*, i.e., en vérité il y a une sorte d'éloquence qui est une enchantement (*sihr*). Et également *saḥaru-hū* signifie *il l'a trompé* ou *il l'a dupé* (Q). Et *saḥartu-l-fidḡata* signifie *j'ai doré de l'argent* (LL). *Sihr* est aussi synonyme de *fasād* (T), signifiant ainsi *l'action de corrompre, de gâter, de gaspiller*, etc. C'est aussi *la production de ce qui est faux sous forme de vérité*, et *l'embellissement par falsification et tromperie*. Ainsi le mot *sihr* possède un sens très large, et son utilisation en arabe n'est pas l'équivalent de sorcellerie en français.

102f. Selon Sale, les Mages de Perse "mentionnent deux anges rebelles du même nom, maintenant perdus par les pieds la tête en bas, dans le territoire de Babel". On trouve une histoire semblable dans les traditions juives à Midrash. Les chrétiens croyaient également à des histoires d'anges pécheurs; voir le Second Épître de Pierre, ii. 4, et l'Épître de Jude v. 6.

103 Et s'ils avaient cru et observé leur devoir, la récompense d'Allāh aurait certainement été meilleure; comme ils étaient ignorants!

وَلَوْ أَنَّهُمْ آمَنُوا وَآتَوُوكُمُ السُّبُوتَ لَمُنَّ مِنَّا
اللَّهُ خَيْرٌ لِّمَنْ يَتَّقُوهُ ۗ ﴿٣٧﴾

SECTION 13 : Les Ecritures antérieures sont abrogées

104 O vous qui croyez, ne dites pas *Rā'i-nā* et dites *Unzur-nā*,^a et écoutez. Et pour les incroyants il y a un douloureux châtement.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَقُولُوا آرَاعِنَا وَقُولُوا
انظُرْنَا وَاسْمَعُوا وَلِلْكَافِرِينَ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٤٠﴾

C'est sur ces histoires que semblent se fonder les longues fables de certains commentateurs, mais les personnes mieux renseignées les rejettent. Non seulement le Qur'an ne contient pas un mot de ces histoires, mais il les discrédite carrément en niant que la sorcellerie ait été révélée à certains anges à Babel, ou que des anges aient enseigné la sorcellerie à des hommes, leur donnant en même temps l'avertissement, comme le voulait la croyance commune: Nous sommes seulement un essai, alors ne soyez pas incroyants. Cette affirmation fut ajoutée à l'histoire afin de sauver le caractère de pénitents des anges. Les lexiques arabes attribuent aux deux mots *Hārūt* et *Mārūt* les racines *hart* et *mart*, et expliquent que *harata* signifie *il a loué une chose* et que *marata* signifie *il a brisé une chose*.

L'affirmation du Qur'an se résume à ceci. Les juifs, au lieu de suivre la parole de Dieu, s'adonnèrent à certaine pratiques démoniaques qu'ils attribuèrent à tort à Salomon et à deux anges de Babel. On déclare Salomon exempt de tels péchés que l'on lui attribue, et on déclare que l'histoire des deux anges est une invention. Mais on blâme les juifs d'avoir appris de ces deux sources, i.e., de leur inventions contre Salomon et de l'histoire des deux anges, des choses au moyen desquelles *ils faisaient une distinction entre un homme et sa femme*. Le pronom personnel *huma* (signifiant deux) se rapporte à ces deux inventions. Les mots *ils ne peuvent faire mal à personne avec cela sauf avec la permission d'Allāh*, constituent l'indice de ce dont il s'agit vraiment, montrant que par cette pratique ils avaient l'intention de faire du tort au Prophète. On trouve des mots semblables au chapitre 58, où, après avoir dénoncé les conseils secrets des ennemis de l'Islam, il est dit au v. 10: "Les conseils secrets ne sont que l'œuvre du démon afin de désoler ceux qui croient, et ils ne peuvent pas du tout leur faire mal sans la permission d'Allāh". Il est évident que le 58e chapitre fut révélé à Madinah, où les juifs tenaient, contre le Prophète, des conseils secrets semblables aux sociétés maçonniques, et l'on affirme que ces conseils secrets étaient l'œuvre du démon, l'expression étant très proche de ce que l'on affirme dans le présent verset, où il est dit que les juifs suivaient le démon tout en attribuant leurs doctrines erronées aux prophètes et aux anges. Dans 58:10 nous voyons également que le but de ces conseils secrets était de nuire au Prophète et aux musulmans, ce qui est également décrit comme le but des machinations malveillantes des juifs dans le verset en question. Ces considérations indiquent clairement que l'on parle ici des conseils secrets des juifs mentionnés dans le chapitre 58. Il est encore plus clair que les mots *au moyen desquelles ils faisaient une distinction entre un homme et sa femme* se rapportent aux réunions secrètes de la nature des sociétés maçonniques, car c'est dans la franc-maçonnerie et dans toute autre société religieuse au monde, que les femmes sont totalement exclues. Au lieu de mentionner la franc-maçonnerie elle-même, par conséquent, on mentionne sa caractéristique distinctive. Et aussi peu dignes de foi que soient les vieilles histoires de franc-maçonnerie, il n'y a pas de doute que l'institution soit ancienne, "ayant existé depuis des temps immémoriaux" (En. Br.). L'affirmation faite dans le "Livre des constitutions" que Cyrus a constitué Jerubbabel grand maître de Judée (En. Br.) peut comporter un fond de vérité.

104a. *Rā'i-nā* est l'équivalent de *prêtez l'oreille à*, ou *écoutez attentivement* ou *écoutez-nous*, mais avec un léger changement d'accent il devient *rā'ina*, qui signifie *il est fou* ou

105 Ni les incroyants parmi le peuple du Livre, ni les polythéistes, n'aiment qu'un bien vous soit envoyé par votre Seigneur. Et Allāh choisit qui il Lui plaît pour Sa miséricorde; et Allāh est le Seigneur puissamment Miséricordieux.^a

مَا يُوَدُّ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ وَلَا الْمُشْرِكِينَ أَنْ يُنَزَّلَ عَلَيْكُمْ مِنْ خَيْرٍ مِمَّنْ سَاءَ بِكُمْ وَاللَّهُ يُخَفِّضُ بِرَحْمَتِهِ مَنْ يَشَاءُ وَاللَّهُ ذُو الْفَضْلِ الْعَظِيمِ ﴿١٠٥﴾

106 Quel que soit le message que Nous abrogeons ou que Nous faisons oublier, Nous en apportons un autre meilleur ou qui lui ressemble. Ne saistu pas qu'Allāh est le Possesseur de la puissance sur toutes choses?^a

مَا نَنْسَخْ مِنْ آيَةٍ أَوْ نُنسِخْهَا نَأْتِ بِخَيْرٍ مِنْهَا أَوْ مِثْلَهَا أَلَمْ تَعْلَمْ أَنَّ اللَّهَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿١٠٦﴾

stupide ou *malade mental*, dérivé dans le premier cas de *ra'y*, *paître* ou *être attentif*, et dans le second cas de *ra'n*, i.e., être stupide (LL). Par dérision les juifs changèrent l'accent, "changeant le sens du mot" comme on l'affirme dans 4:46, pour en faire un terme de reproche. On suggère à la place le mot *unzur-nā*, qui signifie *attends-nous* ou *donne-nous un court délai*, parce que l'on ne peut le déformer comme son équivalent *rā'i-nā*. Il est ici défendu aux musulmans d'utiliser une certaine forme d'expression, mais le but réel est de montrer combien était grande la haine des juifs pour le Saint Prophète, de sorte qu'ils n'observaient même pas les règles ordinaires de la décence. Moralement l'injonction mérite la plus grande attention, car elle désapprouve l'utilisation de mots ayant un sens sinistre.

105a. *Khair*, litt., *bon*, et *rahmat*, litt., *miséricorde*, équivalant tous deux ici à *Révélation Divine*, car c'était cette bonté que les juifs ne voulaient pas voir descendre sur les musulmans, et c'était pour cette miséricorde que les musulmans avaient été choisis (AH).

106a. En lisant le verset en question à la lumière du contexte, il est clair il est ici question des juifs. Les deux sections précédentes traitent, plus ou moins, d'une objection particulière des juifs à la révélation du Prophète, à savoir, qu'ils ne pouvaient pas accepter une nouvelle révélation qui n'était pas accordée à un juif. On l'affirme catégoriquement dans les vv. 90 et 91. On continue le même sujet, en parlant toujours des juifs. Leur objection était la suivante: Pourquoi une nouvelle révélation était-elle envoyée à Muḥammad, et pourquoi promulguer une loi contenant de nouveaux commandements? Il fallait répondre à l'objection. Une partie de la réponse se trouve dans le v. 105, et une autre partie dans le présent verset. Dans le premier des deux, il leur est dit qu'Allāh choisit qui Lui plaît pour sa révélation. Dans le second, il est dit que si une loi (i.e. la loi juive) était abrogée, le Saint Prophète en donnait une autre meilleure. Il faut noter que l'on affirme ici que la nouvelle loi est meilleure que celle qui est abrogée sinon semblable. Il est un fait que même si la loi du Qur'an est décidément meilleure et plus complète à bien des égards que les lois précédentes, il y a plusieurs points de ressemblance entre les deux. C'est pourquoi l'on ajoute l'expression *qui lui ressemble*.

Dans le verset suivant, il s'agit des lois naturelles telles qu'elles prévalent dans l'univers. N'est-il pas vrai que l'ordre ancien de la nature laisse la place à un ordre nouveau, que l'inférieur cède la place au meilleur? Il était par conséquent tout à fait naturel que la loi mosaïque, qui était surtout donnée à un peuple en particulier, à une époque donnée, et qui convenait uniquement à ses besoins, doive laisser la place à une loi nouvelle et universelle, la loi de l'Islam. L'ancienne loi avait été partiellement oubliée, et ce qui en restait était maintenant abrogé pour faire place à une autre loi meilleure et lui ressemblant sur certains points. Il est donc fait allusion ici à l'abrogation de la loi juive, l'affirmation répondant vraiment à l'objection des juifs.

Même s'il est généralement reconnu que certains versets coraniques ont été abrogés par d'autres, cette doctrine est due à une mauvaise interprétation du présent verset. Le mot *āyat*, tel qu'il figure ici, a été interprété par erreur comme désignant un verset du Qur'an. On trouve ailleurs des mots semblables: "Et quand Nous changeons un message (*āyat*) pour un

107 Ne sais-tu pas que le royaume d'Allāh est le royaume des cieus et de la terre, et qu'en dehors d'Allāh tu n'as ni ami ni auxiliaire?

أَلَمْ تَعْلَمْ أَنَّ اللَّهَ لَهُ مُلْكُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ
وَمَا لَكُمْ مِنْ دُونِ اللَّهِ مِنْ وَّوَيٍْ وَلَا نَصِيرٍ ﴿١٠٧﴾

108 Tu désires plutôt poser des questions à ton Messager, comme on en posa jadis à Moïse. Et celui qui adopte l'incroyance au lieu de la foi, a sans doute perdu la bonne direction du chemin.^a

أَمْ تُرِيدُونَ أَنْ تَسْأَلُوا رَسُولَكُمْ كَمَا سُئِلَ
مُوسَىٰ مِنْ قَبْلُ ۗ وَمَنْ يَتَّبِعِ الْكُفْرَ
بِالْإِيمَانِ فَقَدْ ضَلَّ سَوَاءَ السَّبِيلِ ﴿١٠٨﴾

109 Plusieurs, parmi le peuple du Livre, aimeraient que vous redeveniez incroyants après avoir cru, par envie de leur part, après que la vérité leur soit devenue manifeste.^a Mais pardonnez et fermez les yeux, jusqu'à ce qu'Allāh exécute Son ordre. Sûrement

وَدَّ كَثِيرٌ مِّنْ أَهْلِ الْكِتَابِ لَوْ يَرُّوكُمْ وَيَكْفُرُوا
بِعَدَايَاتِكُمْ لَقَاءَ أَهْلِ حَسَدٍ مِّنْ عِندِ أَنفُسِهِمْ مِّنْ
عَدَا مَا تَبَيَّنَ لَهُمُ الْحَقُّ ۗ فَاعْمُوا وَاصْفَحُوا حَتَّىٰ

autre message (*āyat*), et Allāh connaît le mieux ce qu'Il a révélé, ils disent que tu n'es qu'un faussaire" (16:101). C'est une révélation de Makkah et c'est un fait indiscutable, admis par tous les défenseurs de l'abrogation du le Qur'an, qu'il n'y a pas eu d'abrogation à Makkah, parce que ce n'est pas là que les détails de la loi furent révélés. Par conséquent, le mot *āyat*, figurant ici à deux reprises, ne peut signifier qu'un message ou une communication venant de Dieu, le premier *message* désignant les écritures antérieures et le second *message* désignant le Qur'an.

L'interprétation généralement adoptée par les commentateurs ne se fonde sur aucune parole du Prophète; c'est leur propre opinion. Il n'y a pas non plus de témoignage imputable au Prophète voulant que tel et tel verset aient été abrogés. Qu'un Compagnon juge qu'un certain verset a été abrogé par un autre, cela n'a pas le moindre intérêt. Il dépendait uniquement de l'autorité du Prophète qu'un verset soit accepté comme faisant partie du Qur'an, et il dépendait uniquement de son autorité qu'un verset soit considéré comme abrogé. Mais il n'existe pas un seul *hadith* du Prophète qui parle d'abrogation.

Une autre considération qui démontre la fausseté de la doctrine voulant que des versets du Qur'an ait été abrogés par d'autres, est le désaccord irrémédiable des défenseurs de cette opinion. En premier lieu, il n'y a pas de consensus quant au nombre de versets présumés avoir été abrogés; alors que certains prétendent qu'il n'y en a pas eu plus de cinq, d'autres portent ce nombre à plusieurs centaines. Ceci prouve que l'opinion se fonde sur une simple hypothèse. Deuxièmement, quand un commentateur prétend qu'un certain verset a été abrogé, un autre affirme que cette opinion est erronée. Chez Bukhārī en particulier nous trouvons des vues contradictoires citées côte à côte. La vérité est la suivante: lorsqu'un commentateur ne pouvait pas concilier un verset avec un autre, il prétendait qu'un des deux versets abrogeait l'autre, mais si un autre commentateur, après plus mûre réflexion, pouvait concilier les deux, il rejetait l'abrogation. Ceci semble le fondement sur lequel repose la théorie de l'abrogation des versets coraniques, et le Qur'an Sacré démolit ce fondement quand il affirme: "Ne méditent-ils pas alors sur le Qur'an? Et s'il provenait de tout autre qu'Allāh, ils y auraient trouvé plusieurs incohérences" (4:82). Il n'y a pas d'incohérences dans le Qur'an, et c'est faute de l'avoir suffisamment médité que l'on parle d'abrogation.

108a. Il est ici question des juifs, parce ce que ce sont eux qui contrarièrent Moïse avec différentes demandes et de différentes questions. Les mots *celui qui adopte l'incroyance au lieu de la foi* ne signifient pas le passage de l'incroyance à la foi, mais l'adoption de cette dernière au lieu de la première, et par conséquent ces mots s'appliquent aussi aux juifs.

Allāh est le Possesseur de la puissance sur toutes choses.

يَأْتِي اللَّهُ بِأَمْرِهِ إِنَّ اللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿١٠٩﴾

110 Et entreprenez la prière et payez le tribut des pauvres. Et quel que soit le bien que vous envoyez devant pour vous-mêmes, vous le trouverez auprès d'Allāh. Sûrement Allāh est le Spectateur de ce que vous faites.

وَاتَّبِعُوا الصَّلَاةَ وَأَتُوا الزَّكَاةَ وَمَا تُقَدِّمُوا
إِلَىٰ أَنفُسِكُمْ مِنْ خَيْرٍ تَجِدُوهُ عِنْدَ اللَّهِ
إِنَّ اللَّهَ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ﴿١١٠﴾

111 Et ils disent: Personne n'entrera dans le Jardin sauf celui qui est juif, ou les chrétiens.^a Ce sont leurs vains désirs. Dis: Présentez votre preuve si vous êtes de bonne foi.

وَقَالُوا لَنْ يَدْخُلَ الْجَنَّةَ إِلَّا مَنْ كَانَ هُودًا
أَوْ نَصْرًا يَتْلُكَ آيَاتِهِمْ قُلْ هَاتُوا بُرْهَانَكُمْ
إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿١١١﴾

112 Non, quiconque se soumet entièrement à Allāh et est celui qui fait le bien (aux autres), il a sa récompense de son Seigneur, et il n'y a pas de crainte pour ceux-là et et ils ne se désoleront pas.^a

بَلَىٰ مَنْ أَسْلَمَ وَجْهَهُ لِلَّهِ وَهُوَ مُحْسِنٌ فَلَهُ
أَجْرٌ عِنْدَ رَبِّهِ ۖ وَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا
لَهُمْ يَحْزَنُونَ ﴿١١٢﴾

SECTION 14 : Seul l'Islam guide parfaitement

113 Et les juifs disent, Les chrétiens ne suivent rien (de bon), et les chrétiens disent, Les juifs ne

وَقَالَتِ الْيَهُودُ لَيْسَتِ النَّصْرَىٰ عَلَىٰ شَيْءٍ ۖ

109a. Les juifs avaient tellement d'animosité pour l'Islam que, sachant que c'était une religion fondée sur l'Unité de Dieu tout comme leur propre religion, et sachant qu'il menait les hommes à une vie vertueuse et les éloignait du sentier du mal, ils mouraient d'envie, et en fait, firent leur possible pour s'unir aux ennemis idolâtres de l'Islam, afin de ramener les musulmans à l'idolâtrie. On trouve ailleurs les mots suivants au sujet des juifs: "N'as-tu pas vu ceux à qui une partie du Livre a été donnée? Ils croient aux idoles et aux démons et ils disent de ceux qui ne croient pas, Ceux-là sont mieux guidés sur le sentier que ceux qui croient" (4:51). On dit cependant aux musulmans de pardonner et de fermer les yeux.

111a. Il a particulièrement été question des juifs jusqu'ici, mais le "peuple du Livre" comprend les juifs et les chrétiens, car tous deux étaient opposés à l'Islam au même titre que les idolâtres; et alors on parle particulièrement des chrétiens. Que les juifs aient dénoncé les chrétiens et que les chrétiens aient dénoncé les juifs, on l'affirme expressément au v. 113, et par conséquent le sens de ce qui est dit ici peut être élargi de la manière suivante: Les juifs disent que seuls les juifs n'entreront dans le Jardin et les chrétiens disent que nul n'entrera dans le Jardin sauf les chrétiens. Les deux partis ont ramené la religion à la croyance en un ensemble de doctrines, et l'on n'a pas considéré que le fait de mener une vie vertueuse constituait l'essence de la religion.

112a. Il est dit aux juifs et aux chrétiens que leur prétention que seuls les juifs et les chrétiens seront sauvés, est sans fondement. C'est l'entière soumission à Allāh et la pratique du bien envers Ses créatures qui sont la véritable source de salut, et c'est ce que l'Islam signifie selon le Qur'ān Sacré. Ici le mot *wajh* ne signifie pas le *visage*, mais il est utilisé "pour l'ensemble parce que *wajh* est la partie la plus noble" (LL). De même *wajhi* à 3:19

suivent rien (de bon),^a alors qu'ils récitent le même Livre. C'est même ainsi que parlent ceux qui n'ont pas la connaissance, comme ce qu'ils disent. Alors Allāh jugera entre eux au jour de la Résurrection en quoi ils diffèrent.^b

وَقَالَتِ الْيَهُودُ لَنْ نُؤْمِنَ بِكَ يَا مُحَمَّدُ
وَهُمْ يَتْلُونَ الْكِتَابَ كَذَلِكَ قَالَ الَّذِينَ لَا
يَعْلَمُونَ مِثْلَ قَوْلِهِمْ ۚ قَالَ اللَّهُ لِيَحْكُمَ بَيْنَهُمْ
يَوْمَ الْقِيَامَةِ فِيمَا كَانُوا فِيهِ يَخْتَلِفُونَ ﴿٣١﴾

114 Et qui est plus injuste que celui qui empêche (les hommes d'entrer) dans les mosquées d'Allāh, que Son nom y soit rappelé, et qui s'évertue à les ruiner? (Quant à) ceux-là, il n'était pas approprié pour eux de les faire entrer sauf dans la crainte. Pour eux il y a disgrâce en ce monde, et pour eux il y a un amer châtement dans l'Autre.^a

وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنْ مَنَعَ مَسْجِدَ اللَّهِ أَنْ يُذْكَرَ
فِيهَا اسْمُهُ وَسَعَىٰ فِي خَرَابِهَا ۗ أُولَٰئِكَ مَا كَانَ
لَهُمْ أَنْ يَدْخُلُوهَا إِلَّا خَائِفِينَ ۗ لَهُمْ فِي
الدُّنْيَا جُزَاءٌ ۖ وَ لَهُمْ فِي الْآخِرَةِ عَذَابٌ عَظِيمٌ ﴿٣٢﴾

signifie *ma personne* ou *moi-même* (T). *Wajh* signifie également *cours, chemin, intention* ou *but* comme dans le v. 115.

De *aslama*, qui veut dire *il s'est soumis* ou *il est entré dans la paix*, est dérivé le nom de la religion que le Qur'an Sacré prêche, i.e., l'*Islam*; voir à ce sujet 3:18a.

113a. Dans '*alā shai-in* le mot '*alā* signifie *conformité*, comme dans le proverbe *al-nāsu 'alā dīni mulūki-him*, qui veut dire *les gens sont conformes à*, i.e., *sont les adhérents de*, la religion de leurs rois (LL). Le mot '*shai*' dont le sens premier est simplement *une chose*, signifie dans de tels cas *une chose méritant d'être considérée*, ou *une chose de quelque mérite* ou *valeur*, ou *quoi que ce soit de bon*, comme dans le proverbe *laisa bi-shai-in* (LL).

113b. On blâme ici les juifs et les chrétiens parce qu'ils nient comme des ignorants qu'il y ait quelque chose de bon chez les uns comme chez les autres, même si les deux groupes suivent le même Livre, comme l'Ancien Testament auquel il est fait allusion ici, Livre reconnu par les deux groupes. Contrairement à cela, le Qur'an reconnaît qu'il y a une part de vérité dans toutes les religions. L'Islam reconnaît le principe universel de l'existence d'un substrat de vérité à la base de toutes les religions, et cette déclaration de principe est d'autant plus merveilleuse que l'Islam a pris naissance dans un pays complètement isolé du monde extérieur, et que le principe a été proclamé par un homme qui n'avait pas lu les écritures d'aucune religion.

114a. Les Quraish idolâtres avaient chassé les musulmans de la Mosquée Sacrée à Makkah et les juifs et les chrétiens les aidaient maintenant à anéantir la petite communauté musulmane de Madinah, ce qui signifiait pratiquement la dévastation de la Mosquée Sacrée elle-même. On utilise ici le mot *masājid* (mosquée) parce que la Mosquée sacrée devait devenir le centre de toutes les mosquées du monde. Cette généralisation montre en outre que l'on prédit ici le sort de tous ceux qui empêchèrent les musulmans d'adorer Allāh dans les mosquées, et le sort des adversaires du Prophète témoigne largement de la vérité de cette prédiction. Les juifs demeurant à Madinah, qui firent l'impossible pour provoquer la ruine de l'Islam, soit qu'ils furent bannis dans la disgrâce, soit qu'ils périrent dans leur lutte pour anéantir l'Islam. Les idolâtres ou les Quraish, qui empêchèrent les musulmans de réparer la Mosquée Sacrée à Makkah, furent finalement assujettis et durent s'incliner devant les mêmes hommes qu'ils avaient persécutés pour la seule faute d'avoir adoré Allāh.